

où se trouve aujourd'hui Liege, étoit alors un désert rempli de bois & de défilés propres aux embûches, qu'Ambiorix y avoit dressées aux Romains. (a)

3°. La hauteur depuis le château jusqu'à la vallée est un excellent emplacement de camp, pareil à ceux dont on voit les restes en divers endroits de ces provinces. On fait que les Romains choisissoient ordinairement pour leur *stativa* une grande élévation bordée par des vallées profondes. On peut s'en convaincre à Alt-Trier, sur le Titelberg, dans le Luxembourg; à St. Pierre près de Maestricht &c. Vittem & Tongres ne présentent rien de semblable. (b)

4°. Ce château est d'une structure très-ancienne, & n'a aucun rapport avec les donjons de la féodalité (c); c'est vraiment la

---

sur la droite (*pars maxima inter Rhenum & Mosam*). Varoux étant peu éloigné de la rive gauche, étoit non pas justement au milieu du pays, mais PRESQU'au milieu (*FERÆ in mediis Eburonum finibus*).

(a) Il est remarquable que dans l'édition d'Elzevir qui adopte aussi la faute *Advatuca* en un seul mot, on voit *Vatuca* dans la carte, placé précisément à l'endroit de Varoux. C'est un raison de la pénétrante vérité qui s'est fait jour dans un groupe de préventions.

(b) Il ne s'agit pas ici d'un simple campement, ou d'un camp dans le sens où ce mot se prend aujourd'hui. C'étoient des présides qui tenoient les habitans du pays en respect. Voyez *Hyginus & Polybius de castris Romanorum, cum notis & animad.* Amstel. apud Pluymer 1660. p. 123 & 114; & le *Recueil d'antiquités* du comte de Caylus. tom. 5.

(c) Dans les querelles de ces tems tumultueux